

Je suis encore au travail mais je peux, après entente avec mon employeur, me retirer progressivement. Cela facilitera ma transition vers une autre façon de vivre et l'exploration de nouveaux intérêts et m'évitera une rupture trop brutale dans ma vie sociale. Cette sortie planifiée donnera aussi à mon employeur une marge de manœuvre pour répartir mes tâches autrement à partir de maintenant. Mes revenus de travail seront cependant affectés à la baisse. Je dois donc m'adapter et commencer à planifier concrètement ce que sera ma réalité financière dans quelques années. Je pense à maximiser les stratégies pour mes revenus et mes épargnes avant ma retraite totale. Je vérifie ce que je peux me permettre, quel rythme de vie je peux soutenir à la préretraite et j'anticipe ce que ce sera à la retraite totale. De combien de temps je dispose pour m'ajuster à une vie sans revenus de travail où je devrai vivre uniquement avec mes prestations et mes épargnes ?

Je me prépare aussi psychologiquement. J'aurai besoin d'être actif, d'avoir une vie sociale et de me sentir utile. Je dois donc réfléchir à des occupations et une adaptation progressive post-travail !

Une démarche bien structurée, par étapes, me permettra d'avancer dans le meilleur scénario. Un scénario où j'aurai bien mesuré mes perspectives financières et fait le tour des différents programmes gouvernementaux sur lesquels je pourrai compter. Je pourrai alors évaluer les différentes options qui s'offrent à moi pour favoriser l'atteinte de mes objectifs.

Nous vous conseillons fortement de lire entièrement l'annexe A afin de ne pas oublier des informations déterminantes.

## Scénario 4 Je prends une retraite progressive.



### 1<sup>re</sup> étape Je fais le portrait de mes revenus et de mes dépenses.



### 2<sup>e</sup> étape Je fais mon bilan.

Je complète la grille *Mon budget*. Cet exercice me permet de tracer le portrait du coût de mon rythme de vie actuel : d'abord chiffrer mes revenus nets, de travail ou d'autres sources dont je suis assuré en ce moment. Ensuite, identifier chacune de mes dépenses fixes et variables. Certaines sont récurrentes, revenant chaque semaine ou chaque mois; d'autres sont ponctuelles et saisonnières, plus flexibles, accessoires, souvent sous-estimées!

Malgré toute ma bonne volonté, certaines parties du portrait restent floues, incertaines. Par exemple, les montants alloués aux vêtements ou aux cadeaux peuvent être difficiles à évaluer. Pendant quelques mois, j'observe plus particulièrement ces dépenses pour en avoir une idée plus juste. Même si je n'ai pas une réponse très précise pour certaines de ces dépenses variables, cette étape m'en apprend déjà beaucoup sur mon rythme de vie, le coût de mes habitudes et de mes obligations, et me permet de les réévaluer.

Au fil des années, j'ai accumulé un certain patrimoine : j'ai acquis des biens de valeur, j'ai possiblement épargné, investi dans des REÉR, dans des placements, dans ma maison. Ces biens ont une valeur monétaire! Ce sont mes actifs. Mon statut civil a aussi une grande importance dans la définition de mon patrimoine (voir annexe J).

J'ai sûrement eu recours au crédit et j'ai possiblement des dettes personnelles ou, comme endosseur, des engagements financiers à court, moyen et long termes. Ces éléments constituent le passif de mon bilan.

Mon bilan me permettra donc une lecture globale de l'ensemble de ma situation financière. Pour savoir comment compléter et évaluer la valeur de mes actifs, je me réfère à la grille *Mon bilan financier*.



## 3<sup>e</sup> étape J'analyse mon contexte financier.

J'ai complété ma prévision budgétaire annuelle et je considère qu'elle reflète assez fidèlement mon rythme de vie actuel. J'ai ensuite fait mon bilan (mon actif et mon passif). Je procède maintenant à l'analyse de mon contexte financier pour en dégager des constats, des orientations. Les quelques années que j'ai devant moi me permettent de prendre le temps d'une réflexion sur ce que je veux et je peux faire de ma vie, et pour mettre en place les meilleures conditions favorisant l'atteinte de mes objectifs. Une fois mes intentions bien définies, j'ai plusieurs informations à chercher, des calculs à faire et, si j'ai un conjoint, nous devons nous entendre sur nos plans de match (le mien, le sien, le nôtre).

Mon scénario n'a rien d'immuable. Je devrai le réévaluer pour y apporter des ajustements voire des changements importants compte tenu de ce que la réalité m'apportera sur le plan des finances, de la santé, des opportunités, des imprévus, etc.

**Selon ce que révèlent les exercices que je viens de compléter, je choisis maintenant la situation de départ A, B ou C.**



### A - Je suis en situation de surplus et je n'ai pas de dettes!

Plusieurs options s'offrent à moi. Je peux avancer dans mon scénario en identifiant des priorités, me donner un échéancier de réalisation.

#### **J'ai des achats importants ou dépenses à faire avant la retraite.**

- Remplacer mon auto : est-ce le bon moment? J'évalue la pertinence de changer de voiture dès maintenant selon la valeur et la durée de vie probable de mon véhicule actuel, mes besoins présents et futurs, les coûts d'utilisation que cela représentera lorsque mes revenus seront moindres qu'actuellement. Si mon achat comporte un emprunt, le remboursement s'étalera sur combien d'années? Cet achat compromettra-t-il la réalisation d'autres choix?
- Effectuer des rénovations majeures sur ma maison. C'est maintenant que j'ai les moyens de faire cette dépense. De nouvelles règles peuvent m'obliger à effectuer ces travaux (ex : fosse septique et champ d'épuration, exigences des assurances...)

**J'ai des obligations familiales** (soutien financier de mes enfants aux études ou d'un proche). Tant que je le pourrai financièrement, je souhaite poursuivre cette aide.

**Je désire investir davantage dans ma sécurité financière** future et bonifier ainsi ma marge de manœuvre à moyen et long termes.

- Quelle forme prendra cet investissement de mes surplus actuels? Selon ma personnalité, mes habiletés et mon expérience, je peux épargner mes surplus dans un CELI ou un REER. Je peux aussi investir dans un autre type de projet, l'immobilier par exemple. Si cette activité m'apporte des revenus supplémentaires, j'évalue si c'est rentable au niveau fiscal en me référant à l'annexe G (taux marginal d'imposition).
- Si j'ai des droits inutilisés pour mes REER ou CELI, je peux aussi en profiter pour maximiser mes revenus futurs. J'obtiens cette information sur mon avis de cotisation fédérale.
- J'anticipe des besoins particuliers en santé qui impliquent des coûts importants.

**Je désire réaliser un rêve** tandis que j'en ai les moyens. Cela peut prendre la forme d'un voyage, de l'achat d'un chalet, d'un véhicule récréatif, d'un équipement, de matériel ou d'outils coûteux.

En situation de surplus, je m'assure que le coût de mon rythme de vie actuel ne compromettra pas, à moyen ou long terme, ma capacité de subvenir à mes besoins futurs.

## B - Je suis en situation de surplus mais j'ai encore des dettes.

### Je profite de ma situation financière actuelle pour réduire au maximum mon endettement.

Je me fixe des objectifs et je respecte mon budget!

- J'utilise mes surplus pour éliminer d'abord les dettes les plus coûteuses en termes d'intérêt : mes cartes de crédit, plus particulièrement.
- Je tente d'éliminer les dettes représentant un effort financier important qui fragilise ma situation. Même si le taux est avantageux, le versement mensuel élevé vient plomber mon budget.
- Je règle les dettes auprès de mes proches qui pèsent lourd dans mes relations.

**J'élimine autant que possible les comptes bancaires inutiles** et l'éparpillement de mes produits de crédit. Je m'assure d'obtenir le taux le plus avantageux pour ceux que je veux garder et de bien évaluer leurs limites de crédit pour éviter les tentations.

**Je me constitue ensuite un fonds** de roulement ou d'urgence pour parer aux imprévus.

Je suis en équilibre budgétaire, mais je ne dégage pas d'épargne. Il est important de bien mesurer si cela aura des conséquences négatives à long terme.

## C- Je suis en déficit.

**Je remets en question ma décision de prendre ma retraite progressive** et je prends entente avec mon employeur pour revenir à temps plein. Si ce n'est pas possible, j'envisage de me trouver un deuxième emploi pour combler mes heures disponibles. Je peux consulter une ressource en employabilité pour me soutenir et m'outiller dans cette démarche (annexe L). J'envisage la possibilité d'offrir mes services en tant que travailleur autonome dans un secteur de ma compétence.

**S'il m'est impossible de revenir à temps plein au travail**, j'évalue combien j'ai besoin en revenu supplémentaire récurrent pour équilibrer ma situation financière.

### Je cherche les moyens qui s'offrent pour augmenter mes revenus.

- Si j'ai 60 ans ou plus, si ce n'est déjà fait, est-ce avantageux de demander mon RRQ? Je consulte l'annexe B.
- Ai-je accès à mon fonds de pension privé?
- Je m'informe également sur les différents programmes de soutien au revenu qui pourraient s'appliquer à ma situation (voir les annexes C et H).
- J'envisage de retirer certaines épargnes personnelles (REER, placements).
- J'évalue l'impact fiscal de mes options.

### Je cherche des moyens pour diminuer mes dépenses.

- J'identifie mes priorités et je revois mon rythme de vie à la baisse.
- J'ajuste mon budget en conséquence et j'assure un suivi plus serré de mes dépenses.
- Je reconsidère mes obligations familiales.
- J'envisage de partager certaines dépenses (auto, colocation).

### Je consulte parce que je n'arrive pas à corriger le tir.

- Je trouve la ressource qui m'aidera à réorganiser mes finances, faire mon budget, régler mes dettes (voir l'annexe L). Il existe plusieurs organismes dans ce domaine. Mon institution financière peut aussi m'aider. Seul ou avec de l'aide, j'évalue objectivement les solutions possibles. Quelles sont les conséquences fiscales, entre autres, de mes différentes options? Quelles sont les moins pénalisantes? Les plus bénéfiques?
- Je vérifie si une réorganisation de mes dettes serait avantageuse : type de crédit moins coûteux, utilisation d'un actif (ré-hypothéquer la maison ou le chalet...), consolidation de dettes.
- J'envisage la vente d'actifs (chalet, VTT, maison ou autre bien). Je m'assure de leur valeur financière pour que ce choix apporte une solution durable.
- J'envisage de retirer certaines épargnes pour combler mon déficit et je mesure les impacts fiscaux s'il y a lieu (voir l'annexe G).
- J'envisage une solution légale si j'estime que le fardeau de mes dettes est insurmontable.



## 4<sup>e</sup> étape Je considère les enjeux liés à ma situation.

Je considère toutes les pistes, certaines étant plus réalistes que d'autres.

En situation de surplus, je maintiens un rythme de vie compatible avec mes moyens actuels et futurs. J'évite les engagements financiers risqués qui pourraient faire basculer ma situation. Et je profite pleinement de ma décision de me retirer progressivement du travail!

Dans le cas où ma situation financière est moins rose que prévu et me préoccupe, je me rappelle les raisons qui m'ont amené à prendre ma retraite progressive. Le facteur financier n'est pas le seul à être considéré! Les solutions objectives, rationnelles, ne sont pas toutes appropriées à ma situation. D'autres enjeux viennent teinter mon analyse. Je dois aussi tenir compte de plusieurs aspects subjectifs, parfois irrationnels mais combien réels : mes préférences, mes valeurs, ma relation de couple, mon contexte personnel, mes rêves les plus fous parfois! Tout cela fera aussi contrepoids dans la balance.

- Si la vente d'actifs (le chalet, la maison) fait partie des solutions objectives identifiées plus tôt, représente-t-elle des sacrifices trop grands auxquels je ne suis pas prêt à faire face? Apporterait-elle une réponse satisfaisante à mes difficultés? Comporte-t-elle des démarches coûteuses ou des travaux que je ne suis pas en mesure d'entreprendre?
- La possibilité de recommencer à travailler à temps plein fait-elle partie de mon scénario? Si oui, le ferais-je par choix ou par besoin financier? Ma santé me permet-elle d'envisager cette possibilité? Même si cela m'apporte des ennuis financiers, ai-je un urgent besoin de me retirer de mon milieu de travail parce que je n'en peux plus et que je dois ralentir le rythme?
- J'accompagne mon conjoint ou un proche malade qui a besoin de moi. La situation financière passe en deuxième, j'accepte de faire les changements dans le rythme de vie afin de préserver le temps récupéré en travaillant moins.
- Comment réagit mon entourage face à la situation? Suis-je appuyé? Suis-je seul à prendre les décisions et à faire les démarches qui s'imposent?
- Ai-je d'autres obligations personnelles ou familiales qui ne peuvent être écartées et qui ont favorisé mon choix de retraite progressive?

## → 5<sup>e</sup> étape Mes choix.

Si ma situation financière et personnelle est confortable et sécurisée, il me reste à choisir, sans trop de contraintes, comment j'occuperai ce temps récupéré ! En travaillant moins, je peux enfin m'adonner à certains loisirs, développer des talents peu exprimés jusqu'à maintenant ou exercer une activité artistique, m'impliquer dans ma communauté ou ma famille, développer un nouveau réseau social. Je suis à mi-chemin de ma retraite, un pied dans mon milieu de travail et l'autre dans ma nouvelle vie.

Par contre, si l'analyse de mon contexte financier m'apporte des inquiétudes, je prends le temps de faire le tour de mes options. J'en mesure les enjeux personnels, les conséquences fiscales, les résultats escomptés. Je consulte au besoin. J'élabore mon parcours et fais des choix qui respectent le mieux mes limites et perspectives financières mais aussi mes enjeux et projets personnels.